

DANS LES APPARTEMENTS D'UN JUGE

Exercices dans la vie courante: Interview

Résumé. Pendant des années, le père Bernard Bush de Californie a travaillé dans le domaine de foi et justice. Récemment, il s'est joint à une commission provinciale pour la promotion de la spiritualité ignatienne. Pour cette raison, il s'est intéressé au travail du juge Francisco Firmat dans le domaine des Exercices dans la vie courante.

Avant tout, M. le juge Fermât, je <vous remercie de m'accorder un peu de temps pour parler de - votre ministère de retraites selon la 1^{re} Annotation. Notre commission a le sentiment qu'elle aurait profit à être renseignée sur une bonne partie des choses que vous accomplissez. Avant que je ne pose mes questions, cependant, vous pourriez peut-être vous présenter?

Je m'appelle Francisco Fermât. Je suis Américano-cubain, venu aux États-Unis en qualité de réfugié cubain à l'âge de 11 ans. Aujourd'hui, j'ai quarante-huit ans, je suis marié et ai deux enfants. Je suis juge à la cour supérieure du comté d'Orange (Californie). Je suis juge depuis treize ans. Au cours des huit dernières années, j'ai travaillé dans une maison de retraites de l'endroit comme membre d'une équipe qui dirigeait des ateliers sur la contemplation. J'ai aussi une formation et de l'expérience dans la direction spirituelle.

Comment êtes-vous arrivé aux Exercices spirituels, et en particulier à la 19^e Annotation?

Il y a 6 ans, j'ai fait les Exercices selon la 19^e Annotation. Les Exercices ont grandement influencé ma vie. Soeur Jeanne Fallon d'Orange, Californie,

dirigeait ces Exercices. Elle m'a invité à participer à ces Exercices après qu'elle et moi eûmes travaillé ensemble pendant plusieurs années à diriger des ateliers sur la concentration bio-spirituelle (contemplation) au Centre pour le développement spirituel d'Orange, maison de retraites dirigée par les soeurs de Saint-Joseph.

Avez-vous décidé de les donner à d'autres?

En mai 1997, j'ai éprouvé une faim, une grande envie de faire à nouveau les Exercices. J'en parlai à soeur Jeanne. Elle me dit qu'elle ne devait pas diriger de groupe en 1997-1998, mais que je pourrais diriger un groupe et en même temps en faire partie. Je lui dis que je n'étais pas qualifié. Elle répondit en me tendant une copie du cahier d'exercices *Choosing Christ in the World* [Choisir le Christ dans le monde] de P. Tetlow et me dit de la regarder avant de me décider. Le cahier eût pu avoir pour sous-titre: "Comment diriger les Exercices spirituels - pour un simple mortel qui en a déjà fait l'expérience". Après examen du cahier, j'ai décidé de diriger un groupe de manière à pouvoir participer moi-même à la dynamique de groupe des Exercices.

Comment avez-vous recruté des gens pour faire les Exercices?

En choisissant mes compagnons pour le voyage, je dressai une liste de gens qui, d'après moi, pourraient être intéressés. Et pendant les trente jours qui suivirent, je consacrai quelque temps à la prière de discernement pour choisir qui j'inviterais. Pendant ce temps, il devint clair que certains devaient être invités. Je recrutai certains collègues de la cour, avocats et juges, que j'avais rencontrés grâce à la Société Thomas More d'avocats catholiques et au Daniel's Inn, groupe chrétien non confessionnel d'avocats et de juges. J'ajoutai quelques autres amis. Je distribuai deux ou trois pages dactylographiées décrivant ce que les Exercices comprendraient et j'y inclus un des Exercices du cahier de P. Tetlow.

Quelle formule avez-vous utilisée?

La formule que j'utilisai était celle du cahier. J'effectuai quelques changements mineurs - par exemple, en leur distribuant deux ou trois feuilles sur la contemplation et la prière, où quelque chose me semblait manquer -, en ayant soin de ne pas les inonder de papier.

À quelle fréquence rencontriez-vous vos retraitants? À quelle somme de prière les engagez-vous?

Nous nous rencontrions une fois la semaine, de 12 h 15 à 13 h 15, apportant chacun notre lunch, dans mes appartements du palais de justice. Nous nous rencontrâmes pendant trente-cinq semaines, à partir de septembre 1997. Chacun s'engagea à consacrer au moins une heure de prière quotidiennement, à tenir un journal de prière, à partager mutuellement, au cours de notre rencontre hebdomadaire, leur expérience de prière, de garder le tout confidentiel et de prier pour les compagnons de façon régulière. Je leur demandai de se réunir en tant que compagnons, non en tant que professeurs, guides, ou sauveurs les uns par rapport aux autres, et de me rencontrer personnellement environ une fois par mois pour une direction spirituelle individuelle.

Je devrais mentionner que j'ai fourni quelques directives tirées d'un livre de R. M. Dougherty sur la direction spirituelle de groupes. Elle fait des suggestions comme celles-ci: Nous devons éviter d'affirmer la première chose qui nous vient à l'esprit; au lieu de prodiguer un conseil, nous devrions attendre et répondre au mouvement de l'Esprit Saint permettant aux réponses de surgir; nous ne recherchons pas la solution ni l'analyse des problèmes, ni un exercice intellectuel; il revient à l'Esprit Saint de faire parvenir les questions à maturité; un silence respectueux est souvent plus utile que les paroles; si nous parlons, soyons sûrs que nous énonçons ce qu'une autre personne a besoin d'entendre, plutôt que ce dont moi-même (ou mon ego) ai besoin de parler.

Combien de personnes se sont présentées chaque fois?

J'avais deux groupes de six personnes chacun, dont l'un se réunissait le mardi à l'heure du lunch et l'autre, le jeudi, à la même heure. Mon intention originelle était d'avoir un seul groupe de quatre ou cinq personnes au plus. Après avoir passé quelque temps à la prière et au discernement, j'invitai un total de dix personnes, pensant que j'aurais de la chance, si trois d'entre elles acceptaient. À ma grande surprise (et à ma consternation temporaire), sept acceptèrent. Je me retrouvais donc face à l'alternative ou de refuser deux ou trois de ceux qui avaient accepté, ou de constituer un second groupe. J'eus le sentiment que d'en refuser simplement quelques-uns n'était pas une

formule de rechange. Aussi, je constituai un second groupe, invitai deux ou trois autres personnes à compléter deux petits groupes. Puis, d'autres commencèrent à se présenter sans invitation, envoyés par le petit groupe qui savait ce que j'étais sur le point de faire.

Permettez moi de vous raconter l'histoire des deux dernières personnes qui nous sont arrivées, sans avoir été demandées, la veille du début des Exercices. Le premier homme (appelons-le John Doe), je l'avais rencontré lors d'un lunch à trois, présenté par un de mes amis, missionnaire protestant que j'avais invité à participer aux Exercices, mais qui avait décliné l'offre. Le missionnaire avait quitté tôt notre repas-rencontre et Jean et moi étions demeuré là à causer et à partager notre foi. Il se dit intéressé aux Exercices spirituels, dont l'avait informé notre ami commun. Je lui dis que je pouvais l'inscrire sur une liste d'attente *et* l'avertir si quelqu'un se désistait. À un moment de la rencontre, alors que nous partagions notre foi, John se mit à pleurer. Il me dit que c'était là quelque chose qui lui arrivait souvent, lorsqu'il ressentait un amour, une aspiration pour Dieu et de Dieu. À peu près au même moment de notre conversation, mon coeur se mit à brûler, ce que je reconnus comme ma propre expérience de la présence de Dieu. C'était la première fois qu'il m'arrivait de ressentir en même temps qu'une autre personne, physiquement, simultanément, dans notre corps, la présence de Dieu. Je dis à John que je lui téléphonerais plus tard, mais je sentais qu'après cette expérience commune, je ne pouvais l'exclure des Exercices. Ce soir-là, je l'appelai pour confirmer qu'il était inscrit.

L'autre homme (appelons-le Paul Doe) siège avec moi dans un comité consultatif. Après une réunion du comité, en nous rendant à nos voitures, nous commençâmes à causer. Et il se mit à m'informer qu'il était en "recherche de discernement", qu'il "avait besoin de prendre une décision au cours des neuf prochains mois" et qu'il sentait le besoin d'accorder du temps à la prière au sujet de cette décision. Pendant la conversation, les mots *discernement*, *décision* et *neuf mois* semblaient soulignés. Comme je venais tout juste de constituer le premier groupe, je décidai d'inviter Paul à se joindre au second groupe. Je le renseignai sur les Exercices et le lendemain soir il

m'appela pour me signifier qu'il désirait participer. Or, si quelqu'un m'avait dit en avril 1997 que je dirigerais les Exercices en septembre de la même année, je lui aurais dit que je devrais être fou pour penser cela. Diriger un ensemble de douze participants paraît encore plus fou, après coup. Et pourtant, ce fut la direction que le Saint Esprit me fit prendre. Il y a quelque chose dans saint Paul qui parle d'être fou pour le Christ.

Quels fruits percevez-vous chez vos retraitants?

Les fruits sont variables. Un homme fit le discernement en décembre 1997 en vue de devenir séminariste au Fuller Theological Seminary. Dans le passé, il avait suivi un séminaire par curiosité et intérêt. Maintenant, il a quitté un emploi de consultant autonome avec un salaire de 70 000 \$ par année et une belle maison, pour se retirer avec sa femme dans un centre pour étudiants et deux emplois à temps partiel *neuf ont décidé de* pour faire l'expérience du séminaire! Son expérience *Continuer à se* ^{est les p^{US} extraorc¹na^{re}} Mais tous les douze, cette année-là, ont complété les Exercices. Et tous les douze en sortirent avec une faim plus profonde de s'adonner davantage à la prière. Les huit catholiques et les trois protestants quittèrent dans un respect mutuel et unis par des liens d'amitié et de prière. Je sens une paix et une humilité plus grandes chez eux tous. Neuf d'entre eux ont décidé de continuer à se rencontrer toutes les trois semaines et sont actuellement en train de tenter de développer une formule pour leurs rencontres.

Est-ce que certains d'entre eux ont manifesté quelque intérêt à devenir eux-mêmes directeurs?

Oui. Quatre des participants ont manifesté quelque intérêt à diriger les Exercices à l'avenir. Je leur ai demandé de s'assurer que c'était plutôt là une insistance de l'Esprit Saint qu'une incitation de leur ego. S'ils se sentaient dirigés en ce sens, je m'engageais à les appuyer.

De plus, l'un des hommes que j'avais dirigés dans les Exercices selon la 19^e Annotation décida d'organiser un atelier de quatre soirées sur la prière en juin et juillet derniers dans sa paroisse, mettant l'accent sur la spiritualité ignatienne. Lui-même et sa femme présentèrent les trois premières sessions;

je présentai la quatrième. Un total d'environ trente-cinq personnes participèrent. Les gens étaient si désireux de prière et de spiritualité ignatienne qu'ils demandèrent d'autres rencontres, ce qui mena finalement à un désir de faire les Exercices selon la 19^e Annotation. Conclusion: 12 personnes de cette paroisse viennent tout juste de commencer ces Exercices! La femme d'Al, après avoir constaté le changement chez son mari, est l'une des retraitantes. Je dirige deux retraitants et Al en dirige un petit groupe de cinq. Je pense que dans un an cette paroisse sera conquise. J'ai pensé que vous aimeriez entendre l'histoire de l'oeuvre de l'Esprit Saint dans le Comté youppie d'Orange, Californie.

Y a-t-il autre chose que vous croiriez utile à communiquer?

Je pense que vous pourriez trouver intéressantes trois remarques sur les sources.

À l'époque du dernier Noël, un homme du groupe du jeudi se présenta avec six copies de *The Practice of the Presence of God* frère Lawrence, pour en faire présent à ses compagnons. Lors de notre rencontre suivante en janvier, tout le monde fut d'accord que le livre était excellent, qu'il correspon dait très bien à ce qu'Ignace essayait de nous enseigner. Je tirai donc le texte du livre du site d'Internet <<http://ccel.wheaton.edu>> et en fit des copies pour les participants du second groupe.

Dans le cahier d'exercices de P. Tetlow il manque quelque chose, au point de vue de l'expérience, à propos des Règles du discernement. J'organisi une session du samedi d'une journée entière pour travailler sur le discernement ignatien. Je découvris un merveilleux instrument dans la série de vidéos produite par l'Institute for Contemporary Spirituality de l'université de Scranton. La série s'appelle *Ignatian Spirituality and the Directed Retreat* et la bande n. 12, "Role Plays for Rules for Discernment", sert merveilleusement à appliquer les Règles au vingtième siècle.

Il y a environ onze ans, j'appris la concentration bio-spirituelle (con templation) de deux anciens jésuites, Peter Campbell et Edwin McMahon. Ce qu'ils m'ont appris, je l'ai pratiqué pendant onze ans et enseigné les huit dernières années. Ignace parle de *sentir dans* les Exercices. La concentration bio-spirituelle est comme le *sentir tel* qu'il est décrit dans une note de bas de page de l'ouvrage *A Commentary on St Ignatius Rules for Discernment of*

Spirits (p. 23): "Dans le processus du discernement... *sentir en* vient à signifier avant tout une sorte de 'connaissance sentie'¹, une connaissance affective, intuitive possédée grâce à la réaction des sentiments humains à l'expérience extérieure et intérieure." J'ai offert de donner aux douze un cours de fin de semaine sur la contemplation centrée sur le bio-spirituel. Huit ont accepté. Je pense que leur enseigner à faire la contemplation de ce qui est réel dans leur vie est une pièce manquante dans l'enseignement qu'on leur donne sur la spiritualité ignatienne. Pas seulement réviser les événements réels qui se produisent chaque jour, mais aussi contempler les sentiments réels qui sont éprouvés lorsque je contemple ou révisé ma journée, alors que je suis aux prises avec les joies, les peines et les défis de la vie.

Pouvez-vous nous dire - une nouvelle année est sur le point de commencer - ce qui arrive maintenant ?

En septembre 1998, j'ai commencé à diriger deux autres groupes, pour un total de 12 retraitants, ans les Exercices selon la 19^e Annotation. En décembre, je perçus à l'évidence la transformation. Ils manifestaient un sens plus prononcé de la paix et du calme, de la patience et du plaisir éprouvé dans les petites choses, une soif de prière qui coexiste avec une résistance à la prière; et aussi un sens de l'équilibre et de l'impatience avec autrui, à la maison et au travail, lorsqu'ils ont *les gens étaient Si* manqué deux nuits consécutives de prière!

J'ai insisté davantage cette année sur la prière quotidienne des compagnons de voyage les uns pour les autres. Plusieurs d'entre eux ont avoué que les prières des autres étaient ressenties et profondément appréciées. Probablement pour cette raison, un sens plus marqué des liens se vérifie plus tôt que l'an dernier et un sens plus vite éprouvé du pouvoir transformateur de l'Esprit Saint. L'un d'eux a décrit le groupe comme une caravane de chameaux avançant en ligne droite, certains se trouvant plus en avant que d'autres, mais éprouvant tous le sens du voyage en commun d'une manière non compétitive qui permet à tous de se réjouir lorsque l'un d'eux avance à grandes enjambées.

Tous les membres d'un petit groupe ont une adresse électronique. Je les ai encouragés à envoyer un message électronique à moi-même et aux autres membres du groupe pour *partager* la dernière trouvaille de leur prière. À ce jour, j'ai reçu environ trente-cinq pages de courrier électronique. Les retraitants et moi-même avons été surpris de la joie et de l'encouragement que nous éprouvons lorsque nous recevons l'un de ces messages électroniques. Parfois, l'expérience de prière a été sèche pour un participant, mais en lisant le message d'un compagnon retraitant, quelque chose surgissait qui pouvait mettre en lien avec les Exercices de cette semaine-là et susciter une étincelle de spiritualité.

Merci encore de nous avoir parlé des Exercices donnés dans vos appartements. Et que Dieu bénisse le groupe que vous venez de rassembler.

Oh! je souhaite seulement que ces brèves indications se révèlent de quelque utilité."